



LES FRÈRES CHOUM

FABLE MUSICALE CONSTRUCTIVISTE

ODYSSÉE

— ensemble & cie —

Pendant que les Ballets Russes de **Diaghilev**, **Nijinski** et **Stravinsky** subjuguent l'Occident par l'audace et la virtuosité du *Sacre du printemps*, le plus gros pavé dans la mare de l'histoire de la musique, nul ne se doute que les Avants-gardes artistiques, restées au pays, poursuivent des objectifs encore plus ambitieux :

Malevitch et **Kandinsky** inventent ni plus ni moins que l'Art abstrait,
Avraamov et **Dziga Vertov** posent les bases de la musique concrète,
Stanislavski et **Meyerhold** révolutionnent le théâtre,
Khlebnikov et **Kroutchenykh** dynamitent, en compagnie de **Maïakovski**, les bases mêmes de la langue poétique en créant le Zaoum,
Termen fabrique le premier instrument de musique électronique (le Théréminvox),
Eisenstein innove en s'appropriant les techniques du cinéma,
Rodtchenko, **Lissitzky** et **Tatline** ébranlent les bases même de l'Art...

A travers le regard et les vicissitudes loufoques des frères Choum, fratrie d'artistes inventeurs imaginaires, ce spectacle rend hommage à l'art et à l'esprit de cette époque incandescente des constructivistes, période portée par une foi exubérante et utopique en la modernité et la technologie.

RESTONS FOU ! RESTONS CRÉATIF !

PROJET ARTISTIQUE

INTENTIONS

PLUS PROCHE DE BUSTER KEATON OU DES MARX BROTHERS QUE DES FRÈRES LUMIÈRE, LES FRÈRES CHOUM NOUS ATTENDRISSENT PAR LA FRAGILITÉ DE LEURS PERSONNALITÉS ET DE LEURS INVENTIONS ET PAR LEUR DOUCE FOLIE CRÉATRICE...

En filigrane, ils nous interrogent sur le rapport de l'homme et de la machine, sur l'avancée du tout technologique, et sur l'humain tout simplement, renvoyant à la question de l'utopie et à cette période artistiquement et intellectuellement bouillonnante du début du XXème siècle en Russie.



UNIVERS SONORE

L'univers sonore est constitué de différents plans dont la combinaison crée la partition intégrale du spectacle.

Electroacoustique et bruitisme

Le traitement électroacoustique du son et de la musique participe au caractère bruitiste de la partition. Le percussionniste joue, quant à lui, uniquement sur des matières sonores : ni batterie, ni timbale, mais plutôt des pièces d'atelier aux sonorités mécaniques et métalliques.

Les machines mécaniques et le Théréminvox

La construction des machines a été confiée à un plasticien et un scénographe selon un cahier des charges musical très précis. Leurs sonorités dérisoires créent des rythmiques simples faites d'impacts métalliques, de couinements et de frottements. Elles servent de base aux interventions du percussionniste et nourrissent l'univers sonore de l'atelier. Le Théréminvox, instrument quelque peu irréel, apporte un moment magique sur le plateau, ainsi que la touche un peu «vintage» des vieux instruments électroniques !

La musique

Les mélodies et accompagnements, inspirés de la nostalgie et de l'esprit festif de la musique slave, se mêlent subtilement aux bruits mécaniques des machines sonores et de l'atelier. Ces musiques ont été composées collectivement par les musiciens d'Odysée.

La parole

Le langage (flot de parole russe, onomatopées, mots saccadés) est envisagé comme un élément sonore du spectacle, très rythmique. Il se rapproche du Zaoum : le son qui en émane a plus d'importance que le sens.

SPECTACLE

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - DURÉE : 1H
VERSION À PARTIR DE 3 ANS : 45 MIN

SYNOPSIS

DANS LE SECRET DE LEUR ATELIER-LABORATOIRE, LES FRÈRES CHOUM, MUSICIENS-INVENTEURS, CONSTRUCTIVISTES ET FUTURISTES, CONÇOIVENT ET RÉALISENT DES « MACHINES SONORES ».

Ainsi, machine après machine, ils travaillent d'arrache-pied pour réaliser leur « invention révolutionnaire », celle qui leur apportera la gloire, en repoussant les limites de l'art musical : le « Robot-Trompettiste ».

Sorte de stakhanoviste musical et concrétisation du prolétaire soviétique idéal, ce robot devrait jouer plus vite, plus aigu et plus fort que n'importe quel musicien humain...

Mais tout ne se déroulera pas exactement comme ils l'avaient prévu.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Odyssée ensemble & cie

Andrés Arévalo (tuba basse) : Piotr Davidovitch Choum

Serge Desautels (tuba wagnérien, mélodica, thérémine) : Evguieni Davidovitch Choum

Jean-François Farge (trombone) : Arkadi Davidovitch Choum

Franck Guibert (trompette piccolo, bugle, saxhorn) :

Ivan Ivanovitch Ivanov et le Robot-Trompettiste

Claudio Bettinelli (percussions bruitistes) : Igor Davidovitch Choum

Conception artistique : Serge Desautels

Répertoire musical : compositions originales de Odyssée ensemble & cie

Direction d'acteurs : Hervé Germain

Création lumière : Denis Servant

Création sonore : Jean-Pierre Cohen

Scénographie : Olivier Defrocourt

Création des machines sonores : Olivier Defrocourt, Vincent Guillermin

Production : Odyssée ensemble & cie

Coréalisation : Théâtre Dunois

Accueil en résidence : Théâtre de L'Atrium de Tassin la Demi-Lune et Espace Germinal, Scènes de l'Est Valdoisien

Soutien : Spedidam, Adami



RÉFÉRENCES

- Luigi Russolo (1886-1947)

Ce peintre et musicien futuriste italien est l'inventeur du bruitisme, qu'il théorise dans *L'art des bruits* en 1913, puis met en pratique en composant des partitions (*Le réveil d'une ville*) pour ses «intonarumori» (machines à bruits) qui génèrent mécaniquement toute sorte de bruits qu'il classait par catégories.

- Evgueni Avraamov (1886-1944)

Ce pionnier du bruitisme (du gros bruit en l'occurrence) est essentiellement connu pour avoir écrit puis dirigé sa *Simfonia gudkov* (symphonie des sirènes) pour le 5^e anniversaire de la révolution d'Octobre (en 1922), mais il fût aussi un pionnier du son au cinéma et créa une technique pour écrire directement de la musique sur une bande sonore, préfigurant les recherches sur l'ANS, premier synthétiseur soviétique (dans les années 50), ou les travaux sur l'EPIC de Iannis Xénakis.

- Dziga Vertov (1896-1954)

Ce pionnier du cinéma soviétique était au départ un musicien qui se définissait comme «futuriste», mais il est devenu très célèbre (voire culte) parmi les cinéastes par sa virtuosité du montage (qui était d'ailleurs l'aspect principal de ses films qui refusaient toute «histoire»). Son film *L'homme à la caméra* (1929) fut admiré par Chaplin et adulé par Jean-Luc Godard.

- Kazimir Malévitch (1879-1935)

Il est le peintre phare de cette période. Inventeur dès 1910 de l'Art abstrait (à peu près au même moment que Kandinsky, Klee et Mondrian), il radicalise encore par la suite ses recherches avec *Carré noir sur fond blanc* (1913), oeuvre manifeste du suprématisme, mouvement qu'il a lui-même créé. Il pousse encore plus loin, en 1918, avec *Carré blanc sur fond blanc*, premier monochrome de l'histoire de l'art. Au départ très enthousiaste pour la révolution d'Octobre, il fut par la suite successivement déchu de ses (nombreuses) fonctions officielles, puis emprisonné et torturé. Il est, en ce sens, malheureusement représentatif des rapports entre l'Avant-garde artistique et le pouvoir soviétique.

- Vsevolod Meyerhold (1874-1940)

Il est le metteur en scène emblématique des avant-gardes artistiques, montant notamment les pièces de Maïakovski avec des décors constructivistes et suivant sa méthode de la «biomécanique» basée essentiellement sur le jeu physique de l'acteur. Sa méthode étant à l'opposé exact du «réalisme soviétique», il sera arrêté en 1939. Au moment d'être fusillé, il dira «Je meurs en communiste».

- El Lissitski (1890-1941)

Ce peintre, graphiste et dessinateur, sera de toutes les avant-gardes de l'époque. Voyageant beaucoup en Europe occidentale (s'y rendant plusieurs fois à pied !), il collabore notamment avec la revue *Merz* de Kurt Schwitters ou avec le Bauhaus ou De Stijl. Illustrant le constructivisme, il en donnera une excellente définition : «De reproducteur, l'artiste est devenu constructeur du monde».

- Le Vkhoutemas

Cette école d'art et de technique, fondée (avant le Bauhaus) par le pouvoir soviétique, inclua tous les apports artistiques des avant-gardes de l'époque.

- Le Proletkoul't

Littéralement «culture prolétarienne», il fut un mouvement dédié à l'instruction artistique des masses et à la fondation d'un véritable art prolétarien. Actif de 1917 à 1925, il fut paradoxalement assez mal vu des autorités soviétiques (les goûts des responsables soviétiques, et notamment ceux de Lénine, étaient en fait assez «petits bourgeois», l'insulte suprême pourtant).

- Les Robots

Le terme (signifiant travailleur, en tchèque) fut inventé en 1920 par l'auteur de théâtre Karel Capek, mais le concept était déjà présent chez les futuristes italiens (notamment la pièce *Les poupées électriques* de Tomaso Marinetti ou chez le plasticien Fortunato Depero). Le cinéma s'emparera rapidement de cette idée qui symbolise à la fois les possibilités et les dangers du progrès technologique. Le film *Metropolis* de Fritz Lang (1927) est, à cet égard, emblématique (ainsi que le corollaire habituel du robot : le savant fou).

ODYSSÉE ENSEMBLE & CIE



« Il faut que tout change pour que rien ne change »
(Giuseppe Tomasi di Lampedusa, Le Guépard)

Tout change à Odysée depuis sa création :
Le petit quintette de cuivres de 1986 s'est transformé
aujourd'hui en un ensemble de quatre cuivres et
percussions.
Les élèves de conservatoire sont devenus des
professionnels aguerris et reconnus ayant plusieurs
milliers de représentations au compteur.
L'organisation « entre copains » a mué en une petite
entreprise de neuf salariés, soutenue et reconnue par
les institutions culturelles.
Les concerts en costards et pupitres ont laissé place

à des spectacles musicaux pluridisciplinaires faisant
appel à des chorégraphes, metteurs en scène,
costumiers, scénographes...

Les musiciens interprètes du début sont à présent
compositeurs, producteurs et concepteurs de leurs
propres spectacles.
Pourtant, cette capacité à faire apprécier très
largement une musique contemporaine innovante
reste intacte. Malgré (et grâce à) tout ce chemin
parcouru, cette volonté d'embarquer leur public
dans des aventures originales est plus que
jamais la marque de fabrique de ces cinq artistes
définitivement inclassables.
Finalement... rien ne change !

CONDITIONS DE TOURNÉE

Jauge

150 à 450 selon la forme, le lieu et le public

Plateau

Ouverture 8 m / profondeur 5 m / hauteur 5,5 m

Transport et défraiements

Transport au départ de Lyon

Défraiements pour 6 personnes au tarif SYNDEAC ou prise en charge directe par l'organisateur

Devis précis et fiche technique sur demande

Sylvain Martinet, chargé de diffusion

Odyssee ensemble & cie

25 rue Roger Radisson

69005 Lyon

+33 (0)4 72 49 72 33

diffusion@odyssee-le-site.com

www.odyssee-le-site.com



La
a r t
i n e



FUTURS
COMPOSÉS
RÉSEAU NATIONAL
DE LA CRÉATION
MUSICALE

